

Epreuve d'admission :
EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

Série : SES

jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven

dossier n° 15

Les choix scolaires en milieu populaire

ATTENTION !

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,

2- signer, ci-dessous,

3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

Si plusieurs sujets sont proposés, vous effectuerez votre choix pendant le temps de préparation. Vous signalerez le sujet choisi en l'entourant ou en barrant l'autre ou les deux autres.

NOM : _____

PRENOM : _____

DATE : _____

SIGNATURE : _____

Les choix scolaires en milieu populaire

Sources

Cayouette-Remblière Joanie, « Les classes populaires face à l'impératif scolaire. Orienter les choix dans un contexte de scolarisation totale », *Actes de la recherche en sciences sociales* 2014/5 (N° 205), p. 58-71, <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2014-5-page-58.htm>

Chauvel Séverine, « Le chemin de l'école. Professeurs, élèves et parents face aux parcours scolaires », *Politix* 2014/4 (n° 108), p. 53-73, <https://www.cairn.info/revue-politix-2014-4-page-53.htm>

Palheta Ugo, « Le collège divise. Appartenance de classe, trajectoires scolaires et enseignement professionnel », *Sociologie* 2011/4 (Vol. 2), p. 363-386, <https://www.cairn.info/revue-sociologie-2011-4-page-363.htm?1&DocId=413470&hits=13+3+2+>

Pour comprendre ces résultats :

Le Panel 1995 est constitué d'élèves scolarisés en 6ème ou entrant en SES-SEGPA à la rentrée scolaire 1995-1996 dans un établissement public ou privé de France métropolitaine et né le 17 d'un mois. 17 830 élèves ont été recrutés dans le cadre de ce nouveau panel et font l'objet d'un suivi de leurs parcours scolaires. La finalité de cette enquête est de décrire et d'expliquer les cheminements scolaires dans l'enseignement secondaire en liaison avec la scolarité primaire et évaluer les effets des changements de politique dans le collège. Le panel permet d'appréhender le profil sociologique et scolaire des élèves parvenus aux différents niveaux de l'enseignement secondaire et d'expliquer le déroulement de leur scolarité.

Ce dossier comporte 4 documents numérotés de 1 à 4.

Document 1

Probabilité de demander une orientation en lycée professionnel

Variables		Odds-ratio
Constante		0,002
Sexe <i>Garçon</i>	Fille	ns
Milieu social <i>Favorisé</i>	Favorisé/Intermédiaire	ns
	Favorisé/Populaire	2,39**
	Intermédiaire	3,99***
	Intermédiaire/Populaire	4,71***
	Populaire	7,64***
Taille de la commune <i>> à 200 000 hab.</i>	De 50 000 à 200 000 hab.	1,34***
	De 10 000 à 50 000 hab.	1,79***
	Moins de 10 000 hab.	2,72***
Entourage familial <i>2 parents</i>	1 parent seul	ns
Nombre d'enfants dans la fratrie <i>1</i>	2	1,29*
	3	1,39**
	4 et plus	ns
Rang dans la fratrie <i>1</i>	2	ns
	3 et plus	ns
Redoublement <i>Aucun</i>	En primaire	3,06***
	Au collège	3,45***
	En primaire et au collège	5,61***
Note moyenne aux évaluations de 6 ^e <i>4^e quartile</i>	3 ^e quartile	1,46***
	2 ^e quartile	2,11***
	1 ^e quartile	2,97***
Note moyenne au contrôle continu du brevet <i>4^e quartile</i>	3 ^e quartile	2,71***
	2 ^e quartile	7,25***
	1 ^e quartile	27,14***
Public/Privé <i>Public</i>	Privé	ns
	Public/Privé alternativement	ns
Classes atypiques <i>Non</i>	Oui	19,48***
zep <i>Non</i>	Oui	ns
R-deux de Nagelkerke		0,622

*** significatif au seuil de 0,1 % ** significatif au seuil de 1 % * significatif au seuil de 10 %

Source des données

Panel d'élèves du second degré, recrutement 1995 – France métropolitaine – 1995-2002 (MEN-DPD).

Champ

Elèves de 3^e (n = 12 933).

Lecture

Régression logistique de la probabilité de demander une orientation professionnelle comme premier voeu en fin de 3^e. Les élèves ayant redoublé en primaire et au collège ont 5,61 fois plus de chance que les élèves n'ayant pas redoublé de demander une orientation professionnelle en fin de 3^e.

Source du document

Palheta, 2011

Document 2

Variables		Odds-ratio	Significativité
Constante		0,001	0,001
Sexe <i>Garçon</i>	File	0,55	0,001
Milieu social <i>Favorisé</i>	Favorisé/Intermédiaire	2,13	0,146
	Favorisé/Populaire	2,96	0,029
	Intermédiaire	3,38	0,012
	Intermédiaire/Populaire	4,25	0,002
	Populaire	5,98	0,001
Taille de la commune <i>> à 200 000 hab.</i>	De 50 000 à 200 000 hab.	1,51	0,001
	De 10 000 à 50 000 hab.	1,67	0,001
	Moins de 10 000 hab.	1,73	0,001
Entourage familial <i>2 parents</i>	1 parent seul	1,2	0,013
Nombre d'enfants dans la fratrie <i>1</i>	2	0,85	0,141
	3	0,9	0,337
	4 et plus	0,8	0,074
Rang dans la fratrie <i>1</i>	2	1,22	0,005
	3 et plus	1,17	0,074
Redoublement en primaire <i>Non</i>	Oui	7,6	0,001
Note moyenne aux évaluations de 6 ^e <i>4^e quartile</i>	3 ^e quartile	6,56	0,001
	2 ^e quartile	16,93	0,001
	1 ^{er} quartile	40,05	0,001
R-deux de Nagelkerke		0,448	

Source des données

Panel d'élevés du second degré, recrutement 1995 – France métropolitaine – 1995-2002 (MEN-DPD).

Lecture

Régression logistique de la probabilité de fréquenter une classe atypique au collège (n = 16 936)

La notion de « classes atypiques » désigne tous les dispositifs de scolarisation qui, au sein des collèges, se distingue du tronc commun du collège unique, c'est-à-dire les: section d'enseignement général et professionnel adapté (segpa), 4e et 3e « techno », 4e aes et 3e d'insertion, etc.

Les élèves de milieu intermédiaire ont 3.38 fois plus de chance que les élèves de milieu favorisé de fréquenter une classe atypique au collège.

Source du document

Palheta, 2011

Document 3

Les principaux déterminants de l'orientation en fin de 3ème

	Modalités	Rapports de chance	Taux de significativité
CONFIGURATIONS DE POSITIONS SOCIALES ET SEXE	Garçons et filles des classes moyennes et supérieures	Ref.	Ref.
	Filles de la petite fonction publique	0,33 [3,03]	ns
	Garçons de la petite fonction publique	1,06	ns
	Filles des familles populaires entre-deux	0,23 [4,39]	*
	Garçons des familles populaires entre-deux	0,37 [2,72]	ns
	Filles de l'élite ouvrière	0,12 [8,13]	**
	Garçons de l'élite ouvrière	0,66 [1,53]	ns
	Filles du pôle cité [familles fragilisées]	0,45 [2,22]	ns
	Garçons du pôle cité [familles fragilisées]	0,13 [7,81]	**
	Filles du pôle cité [familles immigrées]	0,13 [7,87]	**
	Garçons du pôle cité [familles immigrées]	0,11 [9,43]	**
	RÉSULTATS SCOLAIRES	Résultats au contrôle continu en mathématiques	1,21
Résultats au contrôle continu en français		1,69	****
Résultats généraux au contrôle continu		1,07	**

Régression logistique de la probabilité d'être orienté en 2nde GT plutôt que toute autre orientation, selon la configuration de positions sociales et le sexe ainsi que les résultats scolaires au contrôle continu. ****<1 sur 1000 ; ***<1 sur 100 ; **< 5 sur 100 ; *< 1 sur 10 ; ns : non significatif. Puissance : $r^2 = 0,49$.

Source des données : Enquête réalisée entre 2009 et 2012 sur tous les élèves entrés en 6e en 2001 et 2002 dans deux collèges d'une ville de banlieue parisienne (n = 530). Les trajectoires des élèves ont été reconstituées à partir de leurs dossiers scolaires (classes fréquentées, les notes et commentaires trimestriels, les options choisies, les fiches de dialogue pour chaque processus d'orientation ainsi que, dans certains cas, la correspondance école/famille, un signalement à l'IA, des avis de retenues, etc.) et d'autres informations (dossiers réalisés au centre d'information et d'orientation, résultats au brevet des collèges, CAP, BEP et baccalauréat) ., notamment.

Champ : Ensemble des élèves de 3e générale dont on connaît les résultats au brevet [n = 434].

Lecture : Les filles de la petite fonction publique ont trois fois moins de chance que les garçons et filles des classes moyennes et supérieures d'intégrer une 2nde GT, à résultats au contrôle continu contrôlés. Cette différence n'est toutefois pas significative. Entre crochets : rapport de chances inversé.

Source du document : Cayouette-Rembrière, 2014

Document 4

Faire des vœux d'orientation

« L'enquête ethnographique a été menée entre 2006 et 2008, dans deux collèges de Seine-Saint-Denis (que l'on nommera collèges A et B), pour lesquels les enjeux concernant l'orientation en fin de collège sont particulièrement importants. S'orienter après le collège est source de tensions dans ces collèges pour les élèves, les enseignants et les professeurs. Parmi la population étudiée (222 élèves de troisième sur les deux collèges), un quart a des parents ouvriers et employés non qualifiés, un quart est né à l'étranger, un sur deux a des parents nés à l'étranger. Alors que, depuis le début des années 2000, les filières d'enseignement professionnel accueillent 37 % d'une cohorte d'élèves selon la moyenne nationale (Note d'information, DEPP, 2013), la moyenne des élèves est toujours supérieure à 40 % au sein des deux collèges de Seine-Saint-Denis où j'ai mené mon enquête. Ces parcours s'inscrivent dans un contexte politique où les questions de liberté de choix et de projet sont mises en avant : les élèves sont alors considérés comme responsables de leur choix et ceux appartenant aux classes populaires, moins nombreux à se diriger vers le lycée général et technologique à résultats scolaires comparables, sont renvoyés à leur « manque d'ambition » (circulaire de l'inspection académique, 1^{er} décembre 2007). »

« Fatimata Koussou, née en 1993, vit avec ses frères et sa mère, mère au foyer, dans la cité HLM voisine. Son père est agent de propreté. Son frère aîné, 18 ans, est scolarisé en Bac pro « carrosserie mécanique », et elle a trois autres frères plus jeunes qu'elle. Sa moyenne générale en troisième est de 12/20. »

« *Fatimata Koussou* : Tout le monde voulait que je fasse général, mais moi j'y croyais pas... Je voulais faire une professionnelle. On m'a dit que pour une STG [sciences et technologie de la gestion], fallait être forte en maths... Ils m'ont dit : « Si tu te sens mieux en professionnel, va en professionnel. »

Enquêtrice : Qui vous a dit ça ?

Fatimata Koussou : Mon frère, il m'a dit que je pouvais faire STG, après, ma voisine, elle m'a dit que c'était dur [une jeune fille scolarisée au lycée professionnel]... De toute façon, je ne l'écoute plus depuis que

Monsieur Pierre [principal adjoint], il m'a dit que je fais ce que je pense, ce que j'ai envie de faire. Madame Garnier [professeure principale], elle m'a dit qu'il fallait que je vise toujours haut. Ma mère, elle m'a dit de faire ce que je voulais faire, elle m'a laissé le choix, elle n'a pas envie d'intervenir dans des choix comme ça. Mon père, il m'aide en me disant les métiers que je préfère.

Enquêtrice : Et quels métiers vous aimeriez faire ?

Fatimata Koussou : J'aimerais bien être interprète, comptable, ou secrétaire... [...] Ma mère elle m'a dit de faire une générale, c'est mieux, déjà c'est des longues études, c'est toujours mieux de faire de longues études que de petites études [...]. Ma prof aussi elle me mettait la pression, elle me disait que c'était moi qui devais choisir, elle voulait pas décider à ma place. (*Fatimata Koussou*, le 28 mai 2008). »